

C'est une personne hors du commun que nous accompagnons ces jours ci. Bien entendu, personne n'est commun – chacun d'entre nous est unique, chacun d'entre nous est créé à l'image de Dieu mais pour Tatiana il y a quelque chose de plus.

Toute la vie de Tatiana aura été marquée par des rencontres, par le service, la fidélité, la confiance, le don de soi, l'amitié mais aussi la confrontation brutale avec la souffrance – souffrance des corps et des âmes – sa propre souffrance et celle des autres.

Il y a tout d'abord les rencontres qu'elle a pu faire au sein de l'ACER où non seulement se sont construites des amitiés solides mais aussi où Tatiana a pu se nourrir auprès de personnalités rares telles que Cyril Eltchaninoff, pour qui elle avait beaucoup d'affection, le Père Alexis Kniazieff ou encore le père Boris.

L'ACER où Tatiana rencontrera Serge, le compagnon de sa vie.

Puis il y a aussi le monastère de Bussy en Othe, la rencontre avec les sœurs, mère Eudoxie, mère Blandine et tant d'autres. Monastère, où elle continuera à se rendre jusqu'au bout avec Serge.

Monastère, où ensemble ils renforceront, aiguiseront leur foi comme ils l'auront fait à l'ACER ou dans les différentes paroisses qu'ils fréquenteront : Olivier de Serres, Saint-Serge, La Crypte ou celle de saint Séraphin de sarov.

Puis il y aura la rencontre avec le Père Pierre et Tania Struve, mes parents, chez qui elle trouvera où poser sa tête pour un moment. Mes souvenirs d'enfance sont plein d'une joie de vivre, de malice, d'histoires abracadabrantes qu'elle nous racontait à mon frère et à moi – bref des souvenirs plein de magie pour les enfants que nous étions. Elle terminait alors ses études de médecine.

Puis viendra le mariage avec Serge. Serge qui par sa douceur soignera ses plaies – Serge qu'elle-même soignera et accompagnera dans la maladie avec beaucoup d'abnégation. Ensemble, ils grandiront dans la joie, le service des autres, la souffrance de la maladie.

Durant un an Tatiana exercera sa médecine sur le plateau d'Assy. Puis viendra le départ pour l'Afrique pour Tambacounda où elle passera plus de 10 ans – Tamba où elle soignera inlassablement. Tamba où elle ne

cessera de donner son sang pour les autres. Tamba où de nombreux enfants porteront le nom de Morozov en son honneur. Tamba ou Tatiana fera une des rencontres les plus marquantes et les plus importantes de sa vie avec un sage, un homme qui pansera ses plaies, un homme qui deviendra comme son second père- un père spirituel qui la renforcera dans sa foi chrétienne. Lui, un musulman, enracinera sa confiance dans le Seigneur. Le Seigneur que Tatiana a servi en servant les hommes

A son retour d'Afrique elle continuera à soigner inlassablement. Elle soignera les maladies de l'âme et du corps de tous ceux qui se tourneront vers elles, de tous ceux que Dieu mettra sur son chemin. Allant à la rencontre de tous les exilés, de ceux qui ont souffert de la torture, des sans domiciles, des étrangers, des apatrides, de ceux qui ont tout perdu. En les écoutant, en les soignant, elle leur rendra leur dignité.

Elle s'engagera au Comede, le Comité médical pour les exilés. Après le Comède, elle travaillera dans des dispensaires et fondera parallèlement l'association Montgolfière. Là aussi, elle réussira l'improbable :

Faire se rencontrer des personnes qui selon les critères de ce monde ne se seraient jamais croisés. A ses côtés, riches et pauvres – croyants de toutes religions et incroyants, notables et marginaux, tous coopéraient pour le service du plus pauvre, de celui qui souffre.

Elle était joyeuse, bonne vivante, elle était la joie de vivre mais sur la fin la joie était mêlée de gravité – cette gravité de celui qui a vu, de celui qui a vécu – cette gravité qui est aussi la marque de la sagesse.

Son exigence vis-à-vis d'elle-même était grande, comme était grande son exigence pour ses proches – une exigence à la hauteur de l'amitié qu'elle nous portait. Elle n'avait pas peur de sortir d'un conformisme réducteur – dans lequel nous nous laissons trop facilement enfermer. Elle me faisait souvent penser au Christ houspillant ses disciples pour leur peu de foi ou encore renversant les tables des marchands du Temple. Elle était fondamentalement libre !

Tatiana, tu reposes aujourd'hui selon ton souhait dans ta robe de baptême – Cette robe que tu as gardée blanche pour la salle du festin. Au baptême l'Eglise chante « Vous tous qui avez été baptisés en Christ vous avez revêtu le Christ ».

Eh bien, dans ta vie tu as pleinement revêtu le Christ :

Tu es devenu ses yeux qui voient le malheur du monde et des hommes

Tu es devenu ses mains qui soignent et guérissent les plaies des hommes,

Tu as été sa compassion, sa tendresse, sa fidélité, sa joie, sa lumière parmi les hommes.

A ta façon, tu as déplacé des montagnes. Cette puissance qui t'a été donnée repose sur la confiance que tu as placée en Dieu – le seul qui donne la vie. Tu t'es laissée saisir par l'Esprit de Dieu. En soignant les plaies de ce monde, tu es entrée dans le mystère de la compassion de notre Seigneur.

Aujourd'hui, l'Eglise célèbre la synaxe des nouveaux saints martyres que nous avons canonisés récemment – avec à leur tête Sainte Mère Marie .Et bien, nul doute pour moi que tu en es la digne héritière et que loin d'avoir dilapidé son héritage, tu l'as fait fructifier.

Maintenant, après tant de labeurs, tant de souffrance mais aussi de joie, ensemble avec ton compagnon Serge vous reposez dans la paix du Seigneur. Là où reposent tous les justes ! Mémoire éternelle !